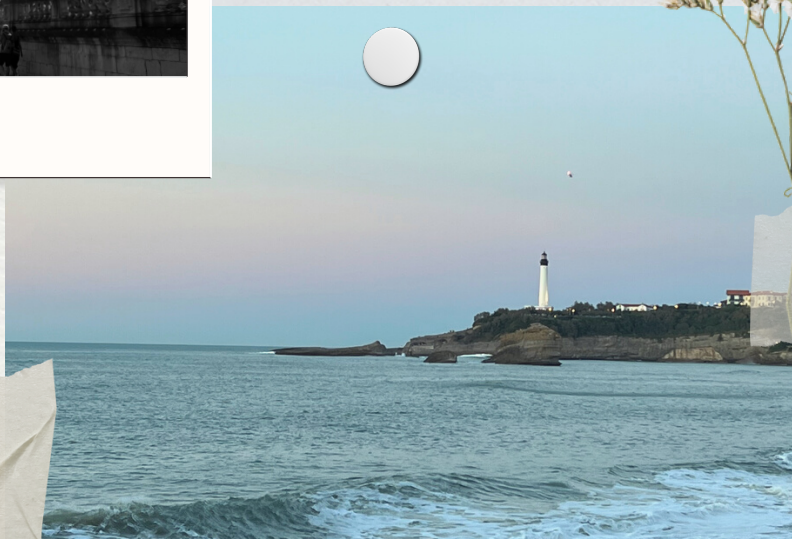
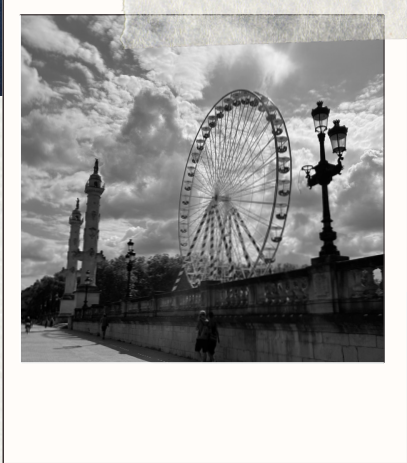




CARNET
D'UNE ÉTUDIANTE
À L'ÉTRANGER

par Ariane Martel





L'arrivée

Bordeaux, aussi appelée *Port de la Lune* en raison du fleuve doré de la Garonne qui la traverse et dont le sillon rappelle la forme d'un croissant, capitale mondiale du vin et riche d'une histoire et d'une architecture fascinante, est une ville du sud-ouest de la France inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Facile d'accès, je la rejoins rapidement depuis l'aéroport local. Le campus qui m'accueillera durant les quatre prochains mois, lui, est situé à Pessac, non loin.

Alors que j'entre dans ma résidence, une seule chose me semble manquer... ma valise! Je découvrirai alors qu'il est possible de voyager encore plus léger que je ne l'avais jamais imaginé, puisque celle-ci retournera au Québec une semaine avant moi, sans jamais avoir pu fouler les rues de Bordeaux. Mais le soir quand je m'allonge, encore un peu nerveuse en vue de la rentrée — ce sentiment s'atténue-t-il vraiment en vieillissant? — je repense à toute la beauté qu'il m'a déjà été possible d'observer en une seule journée et je sais que l'aventure ne fait que commencer.

L'INTÉGRATION

Dès les premiers jours du semestre, plusieurs activités de socialisation ont lieu: sorties entre les étudiants étrangers — la diversité de provenance des étudiants est assez impressionnante! —, marche au centre-ville avec des collègues du programme et tournée des associations dans l'atrium, je suis heureuse d'avoir pris l'initiative de m'informer sur les opportunités offertes. Les prochains mois s'annoncent stimulants!

Les choix de cours se faisant sur place, je suis agréablement surprise par la qualité des enseignements proposés et leur complémentarité avec mon programme d'études au Québec. Le nombre d'étudiants par classe est peu élevé, ce qui favorise les échanges. De plus, les nombreux projets pratiques permettent d'exercer les compétences apprises de façon concrète.



Une photo...



Les fameux canelés de Bordeaux!



Les opportunités

Étudier en France m'ouvre la porte sur des opportunités plus incroyables les unes que les autres. Je me rapproche d'abord de mon sujet de recherche pour l'essai de maîtrise que j'aurai à écrire le semestre suivant, en plus de trouver une codirectrice expérimentée. Je me rends aussi à Genève durant une semaine afin de visiter les organisations internationales et discuter avec des acteurs centraux du domaine.

Les nouveaux contacts établis me permettent d'avoir rapidement connaissance d'évènements intéressants organisés dans la région et à l'international. D'ailleurs, dès que l'occasion se présente, je me rends en Allemagne afin de visiter une collègue rencontrée à l'Institut d'études politiques, puis je retourne à Bordeaux afin de compléter une École d'été internationale sur les conflits et interventions internationales.



L'AVENIR

Je quitte Bordeaux avec un sentiment partagé entre la tristesse et la joie, reconnaissante pour tout ce qui s'est offert à moi, mais également consciente de toutes les heures de travail qu'il m'a fallu déployer pour arriver à ce moment culminant. La mobilité étudiante entre le Québec et la France aura été pour moi une expérience enrichissante, tant sur le plan personnel que sur le plan académique. Je m'y suis fait des amis pour la vie et j'ai découvert des méthodes de travail différentes. L'expérience dans son ensemble saura sans aucun doute me servir à l'avenir dans mon cheminement académique et professionnel.

Bordeaux, ville patrimoine, ne s'est pas montrée égoïste. Elle me laisse à moi aussi une part d'héritage.



Une vie associative, culturelle et sportive animée.



... vaut mille mots.

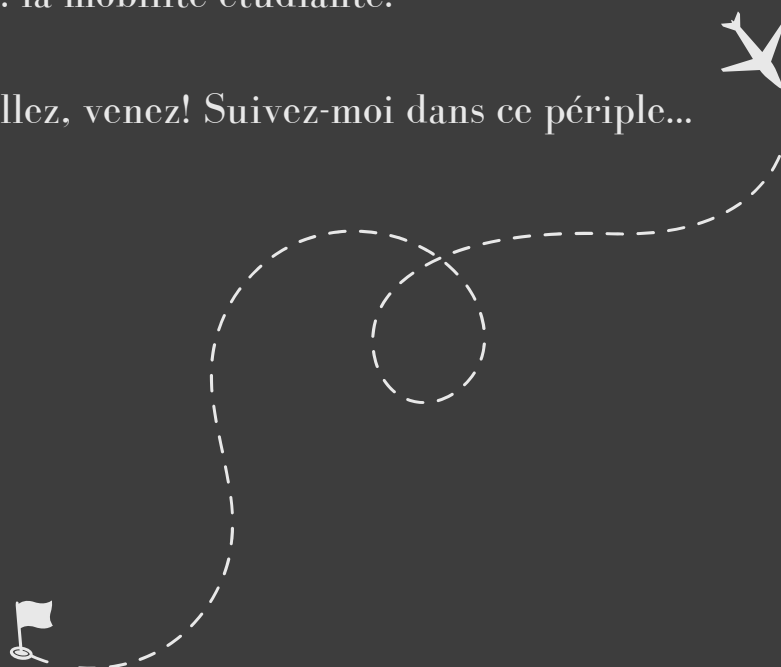
4 mois.

C'est le temps qu'il faut — mais pour être honnête, il s'agit probablement plus d'une question de jours que de mois — pour tomber en amour avec la France, et Bordeaux plus précisément, considérer cette ville comme un deuxième chez soi où il fait toujours bon revenir.

Comment est-ce possible?

De plusieurs façons, assurément, mais ce carnet vous en propose une plus particulièrement: la mobilité étudiante.

Ça vous tente? Allez, venez! Suivez-moi dans ce périple...



Ariane Martel est étudiante à la maîtrise en études internationales de l'Université Laval et détentrice d'un baccalauréat du même nom. Fervente amatrice de voyages, d'arts et de musique — elle est violoniste à ses heures — et de bonne bouffe, elle explore le monde en quête de nouvelles connaissances, au fil des rencontres et des remises en question.

Récipiendaire de la **bourse Frontenac en 2022-2023**, elle peut enfin réaliser son rêve de partir étudier à l'étranger, après les années de COVID qui l'en ont empêchée. L'aide reçue lui permet de se concentrer sur ses projets universitaires et de tirer le meilleur de son expérience de mobilité en France.

Costa Rica, États-Unis, Maroc, Italie, France: quelle sera la prochaine destination? Direction le Sénégal pour un stage final en organisation internationale intergouvernementale avant l'obtention de cette double maîtrise entre l'Université Laval et Sciences Po Bordeaux.